



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Les circonstanciels d'iteration en francais et en polonais

Author: Barbara Wydro

Citation style: Wydro Barbara. (1986). Les circonstanciels d'iteration en francais et en polonais. "Neophilologica" (T. 6 (1986), s. 101-116).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Barbara Wydro
Université de Silésie
Katowice

Les circonstanciels d'itération en français et en polonais

Le but du présent article est d'étudier la cooccurrence des circonstanciels d'itération avec les temps du passé en français et en polonais.

Un des préjugés enracinés dans l'esprit de la plupart des étudiants de la langue française est la conviction que l'itération s'exprime, en français, uniquement à l'imparfait. Cette fausse conviction est due au fait qu'en polonais les circonstanciels d'itération se combinent presque exclusivement avec le passé imperfectif — forme qu'on a tendance à identifier avec l'imparfait.

Les circonstanciels d'itération sont, en général, traités en bloc. Leur spécification joue, cependant, surtout en ce qui concerne le système temporel du français, un rôle considérable.

Il existe des expressions d'itération qui sont incompatibles avec l'imparfait; il y en a d'autres qui se combinent tout aussi bien avec les temps perfectifs qu'avec l'imparfait.

Le terme lui-même d'itération n'est pas toujours univoque. Souvent il est confondu avec celui d'habitude.

Pour ce qui est du classement des circonstanciels d'itération nous nous sommes basés sur le travail de Co Vet¹ et sur l'article de M. Nowak-Frankowska².

Co Vet distingue entre les adverbes de fréquence (*souvent, rarement, etc.*) et les adverbes universels et existentiels (*toujours, quelquefois*) et il utilise pour les analyser la notion d'ensemble, mais il précise que les adverbes de fréquence „se laissent analyser à l'aide du fonc-

¹ C. Vet: *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain*. Genève Droz 1980.

² M. Nowak-Frankowska: *Z dystrybucji określników temporalnych. Określnik temporalny a krotność czasownika*. „Polonica” 1975, nr 1.

teur de quantification”³ tandis que pour les autres „on a besoin des quantificateurs universel et existentiel”⁴.

M. Nowak-Frankowska distingue entre⁵:

1) les circonstanciels qui expriment à la fois la fréquence et le temps, c'est-à-dire indiquent d'une façon plus au moins précise à quels intervalles de temps l'action se répète,

2) les circonstanciels qui expriment uniquement la fréquence.

L'inconvénient du classement de M. Nowak-Frankowska est qu'il situe au même niveau les expressions comme *cinq fois* et *toujours* (les deux expriment uniquement la fréquence).

Co Vet, de son côté, traite de la même façon *cinq fois* et *souvent*. „A la même catégorie d'adverbes appartiennent encore *fréquemment*, *souvent* et *rarement*. Ces adverbes n'indiquent pas le nombre exact des intervalles de l'ensemble I, mais impliquent la référence à une certaine norme.”⁶

A notre avis, *cinq fois* et *souvent* se distinguent par les traits relevés par M. Nowak-Frankowska — *cinq fois* n'exprime que la fréquence, *souvent* exprime la fréquence et le temps.

L'expression qui rappelle *cinq fois* et qui implique la référence à „une certaine norme” est, par exemple, *plusieurs fois*.

Il n'en reste pas moins vrai que *souvent* exprime également la référence à une certaine norme, seulement cette expression devrait, à ce moment-là, être comparée à p. ex. *cinq fois par mois*.

En dernière instance, nous proposons, suivant Co Vet, la distinction entre les circonstanciels de fréquence, c'est-à-dire ceux „qui se laissent analyser à l'aide du foncteur de quantification” et les circonstanciels universels et existentiels, qui s'interprètent à l'aide d'un quantificateur universel et existentiel.

Dans cet article nous n'allons nous occuper que de ces premiers. Nous en proposons la classification basée sur celle qu'avait établie M. Nowak-Frankowska:

1. Circonstanciels exprimant uniquement la fréquence:
 - a) indiquant le nombre exact d'intervalles, p. ex. *cinq fois*,
 - b) n'indiquant pas le nombre exact d'intervalles mais la référence à la norme, p. ex. *plusieurs fois*.
2. Circonstanciels exprimant la fréquence et le temps:
 - a) cycliques, p. ex. *cinq fois par jour*, *plusieurs fois par semaine*,
 - b) non-cycliques, p. ex. *souvent*, *rarement*.

³ C. Vet.: *op.cit.*, p. 141.

⁴ Ibidem.

⁵ M. Nowak-Frankowska: *op. cit.*, p. 135.

⁶ C. Vet: *op. cit.*, p. 143.

Si l'on ne prenait pas en considération la distinction entre les circonstanciels de fréquence tout court et ceux qui indiquent la fréquence par rapport à une unité de temps, on pourrait confondre *cing fois* et *cing fois par semaine*, *plusieurs fois* et *plusieurs fois par semaine*. De même, on pourrait confondre *souvent* avec *plusieurs fois* ou *plusieurs fois par semaine*.

Un fait est vrai, pourtant, c'est que *souvent* peut servir de commentaire pour des phrases (1) à (4).

- (1) *La semaine dernière il est venu me voir cinq fois.*
W ostatnim tygodniu odwiedził mnie pięć razy.
- (2) *La semaine dernière il est venu me voir plusieurs fois.*
W ostatnim tygodniu odwiedzał mnie wiele razy.
- (3) *L'année dernière il est venu me voir plusieurs fois par semaine.*
W zeszłym roku odwiedzał mnie kilka razy w tygodniu.
- (4) *L'année dernière il est venu me voir cinq fois par semaine.*
W ubiegłym roku odwiedzał mnie pięć razy w tygodniu.

Il se passe ainsi car *souvent* n'indique pas le nombre exact d'intervalles et bien qu'il implique qu'il s'agit d'un nombre d'intervalles par rapport à une période de temps, cette période de temps n'est pas explicite.

Mais la classification de Co Vet ne prend pas en considération un fait qui nous semble être d'une importance capitale — c'est que les circonstanciels de fréquence du type 1, c'est-à-dire ceux qui n'expriment que la fréquence (*cing fois*, *plusieurs fois*) ne peuvent se combiner ni avec le présent ni avec l'imparfait. Il en va de même du polonais. Prenons des exemples:

- (5) **Il vient me voir cinq fois/plusieurs fois.*
**On odwiedza mnie pięć razy/kilka razy.*
- (6) **Il venait me voir cinq fois/plusieurs fois.*
**On odwiedzał mnie pięć razy/kilka razy.*

Par contre, le présent et l'imparfait sont possibles avec les circonstanciels du groupe 2 (*plusieurs fois par semaine*, *souvent*) tout aussi bien en français qu'en polonais.

- (7) *Il vient me voir cinq fois/plusieurs fois par semaine.*
On odwiedza mnie pięć razy/kilka razy w tygodniu.
- (8) *Il venait me voir cinq fois/plusieurs fois par semaine.*
On odwiedzał mnie pięć razy/kilka razy w tygodniu.

- (9) *Il vient me voir souvent.*
On odwiedza mnie często.
- (10) *Il venait me voir souvent.*
On odwiedzał mnie często.

Nous allons, ci-dessous, analyser plus en détail les deux types de circonstanciels d'itération.

1. Les circonstanciels de fréquence mesurant le nombre d'intervalles „dans” le temps (une période de temps)

En analysant l'exemple

- (11) *Ce directeur a divorcé quatre fois.*⁷

Co Vet parle d'un ensemble d'intervalles (\bar{I}), qui contient quatre éléments. Voilà ce qu'il dit à propos de cette phrase: „notons aussi que l'aspect de la phrase ne se rapporte pas à chaque intervalle de l'ensemble, mais à l'ensemble entier. Nous partons, ensuite, de l'idée que pendant chaque élément I de \bar{I} est valable une situation complète; chaque intervalle est donc de nature perfective.”⁸

Tout ceci explique pourquoi ni le présent ni l'imparfait ne sont compatibles avec *quatre fois*.

On a dit au début que les circonstanciels d'itération se combinent, en polonais, presque exclusivement avec les formes du passé imperfectif. On rencontre pourtant, avec des expressions de fréquence, le passé perfectif.

La phrase (11) de Co Vet peut avoir deux traductions:

- (11a) *Ten dyrektor rozwiódł się cztery razy.*
 (11b) *Ten dyrektor rozwodził się cztery razy.*

Avec (11b) une nuance de sens apparaît encore car cette phrase peut signifier:

- (11c) *Ten dyrektor cztery razy miał zamiar przystąpić do rozwodu.*

⁷ Ibidem, p. 142.

⁸ Ibidem.

Dans ce ca-là il s'agirait, bien sûr, non pas de l'action elle-même, mais de l'intention.

Mais l'emploi du passé perfectif est impossible dans les phrases suivantes:

- (12) **Posprzątałem ten pokój cztery razy.*
- (13) **Otworzyłam okno cztery razy.*
- (14) **Naprawiłam ten telewizor dziesięć razy.*
- (15) **Przeczytałam tę książkę ze sto razy.*

De même, on peut dire *ten dyrektor był rozwiedziony cztery razy*, alors qu'avec (12) à (15) ce n'est pas possible.

- (12a) **Pokój był posprzątnięty cztery razy.*
- (13a) **Okno było otwarte cztery razy.*
- (14a) **Telewizor był naprawiony dziesięć razy.*
- (15a) **Ta książka była przeze mnie przeczytana ze sto razy.*

On ne peut avoir que:

- (12b) *Pokój był sprzątnięty cztery razy (a mimo to jest bałagan).*
- (13b) *Okno było otwierane cztery razy (a mimo to jest gorąco).*
- (14b) *Telewizor był naprawiany dziesięć razy (a wciąż jest zepsuty).*
- (15b) *Ta książka była przeze mnie czytana ze sto razy (a wciąż do niej wracam).*

Ces phrases n'impliquent pas du tout que chaque fois le résultat n'a pas été atteint; mais ce n'est pas le but de la communication, ici, que d'indiquer le nombre de fois où le résultat a été atteint, une telle information n'intéresserait personne; un résultat ne compte que pour le présent actuel. Ainsi ces phrases indiquent-elles plutôt que chaque fois les actions de *sprzątać*, *otwierać*, *naprawiać* et *czytać* ont eu lieu.

Citons maintenant des cas où, par contre, c'est le passé imperfectif qui est incompatible avec les expressions du type *quatre fois*.

- (16) **W tym tygodniu sześć razy spóźniałem się do pracy.*
- (17) **W tym miesiącu zdarzało mi się to pięć razy.*
- (18) **W tym roku pięć razy wygrywałem w toto-lotka.*
- (19) **W tym tygodniu spotkałem go trzy razy.*

On est obligé de dire:

(16a) *W tym tygodniu sześć razy spóźniłem się do pracy, etc.*

La phrase (16a) exprime l'itération. Mais *spóźniać się, zdarzać się, wygrywać, spotykać* expriment également l'itération. Ces verbes sont, cependant, incompatibles avec les expressions comme *cztery razy*, ils se combinent par contre avec p. ex. *często, kilka razy dziennie*.

Ceci montre à l'évidence qu'il y a au moins deux types d'itération. Ainsi donc on est obligé de constater que p. ex. dans la phrase *pokój był sprzątnany cztery razy, był sprzątnany* n'a pas toujours le même statut dans *pokój był często sprzątnany* malgré l'identité formelle, en polonais, de *był sprzątnany*. Ceci est extrêmement difficile à prouver à cause de l'identité formelle.

Pour interpréter les formes du passé imperfectif dans:

- (12c) *Sprzątałam ten pokój cztery razy.*
- (13c) *Otwierałam okno cztery razy.*
- (14c) *Naprawiałam telewizor dziesięć razy.*
- (15c) *Czytałam tę książkę sto razy.*

remplaçons les formes du passé par les formes du présent:

- (12d) **Sprzątam ten pokój cztery razy.*
- (13d) **Otwieram okno cztery razy.*
- (14d) **Naprawiam telewizor dziesięć razy.*
- (15d) **Czytam tę książkę sto razy.*

Le présent n'est pas compatible avec une expression comme *cztery razy/quatre fois*, en polonais et en français parce que ces expressions indiquent des situations perfectives qui, comme le dit Co Vet, peuvent être envisagées du début jusqu'à la fin; il faut donc que ces situations soient antérieures par rapport au moment de parler. Dans (12c) à (15c) il s'agit, bien que ce soit le passé imperfectif qui y apparaît, des formes qui expriment l'antériorité. Les traductions françaises en sont:

- (12c) *J'ai nettoyé cette chambre quatre fois.*
- (13c) *J'ai ouvert la fenêtre quatre fois.*
- (14c) *J'ai réparé dix fois le poste de tv.*
- (15c) *J'ai lu ce livre cent fois.*

On est en présence d'une neutralisation de l'aspect en polonais. Les formes du passé imperfectif ne sont pas des formes exprimant l'aspect imperfectif, elles n'expriment pas la simultanéité par rapport au point de

la référence, elles signifient uniquement que l'action a eu lieu, sans apporter l'information sur le résultat.

Essayons maintenant de décrire les situations de (16) à (19) en employant *często*.

- (16a) *Ostatnio sześć razy spóźniłem się do pracy =
Ostatnio często spóźniałem się do pracy.*
- (17a) *Ostatnio zdarzyło mi się to pięć razy =
Ostatnio często mi się to zdarzało.*
- (18a) *Ostatnio pięć razy wygrałem w toto-lotka =
Ostatnio często wygrywałem w toto-lotka.*
- (19a) *Ostatnio spotkałem go trzy razy =
Ostatnio często go spotykałem.*

Il se pose le problème de la traduction des phrases ci-dessus, s'agit-il d'un passé composé ou d'un imparfait, les deux se combinant, en français, avec *souvent*. Le contexte indique pourtant qu'il s'agit ici d'un lien direct avec le moment de la parole; aussi est-on obligé d'employer le passé composé (ou le présent).

On aura donc:

- (16a) *Dernièrement je suis souvent venu en retard dans mon travail.*
- (17a) *Dernièrement cela m'est souvent arrivé.*
- (18a) *Dernièrement j'ai souvent gagné à la loterie.*
- (19a) *Dernièrement je l'ai souvent rencontré.*

Les formes *często spóźniałem się*, *często mi się to zdarzało*, etc. peuvent également exprimer la simultanéité par rapport au point de la référence, de même que les formes *często spóźniam się*, *często mi się to zdarza*. Elles expriment, à ce moment-là, une habitude et se traduisent avec l'imparfait.

- (20) *Przedtem zdarzało mi się to często, teraz mi się to nie zdarza.*
Avant, cela m'arrivait souvent, maintenant cela ne m'arrive plus.

Les remarques concernant *często/souvent* seront développées dans la partie suivante; on s'en est servi ici pour montrer le danger qu'apporte avec lui le fait qu'en polonais le passé imperfectif peut avoir trois interprétations: sens imperfectif (l'action est en train de se dérou-

ler), sens neutre du point de vue de l'aspect (on constate uniquement que l'action a eu lieu), sens itératif/habituel.

Nous sommes arrivés à la constatation que les expressions du type *quatre fois/cztery razy* sont, en polonais, incompatibles avec le sens itératif/habituel, ceci n'a pu être relevé que grâce aux verbes tels que *spóźniać się, zdarzać się, wygrywać, spotykać* qui ne possèdent pas des sens imperfectifs actuels (le test avec l'expression *être en train de se* montre négatif). Ces verbes expriment plutôt une habitude que la fréquence.

Co Vet distingue ces deux notions: „Nous donnerons, cependant, des arguments pour ne pas confondre ces deux types de phrases; les phrases habituelles se distinguent, selon nous, des phrases itératives par le fait qu'elles comportent comme les phrases qui se réfèrent à des états ou à des positions.”⁹ Mais Co Vet comprend cette opposition d'une façon totalement différente, comme on voit. F. Antinucci et L. Gebert dans leur article¹⁰ confondent l'itération avec l'état: „Znaczenie (wielokrotne) czasownika wyrażone jest zatem przez jego formę niedokonaną, ponieważ komponent dominujący w strukturze semantycznej zdań o znaczeniu iteratywnym (SUMA) jest komponentem wyrażającym stan.”¹¹

Pour revenir aux expressions du type *cztery razy/quatre fois* ou *wiele/kilka/parę razy/plusieurs fois*, nous proposons l'hypothèse suivante: ces expressions, comme le montrent les phrases (16) à (19), indiquent la pluralité des situations, chacune étant considérée à part. La forme du passé perfectif doit y être employée parce que les verbes *spóźnić się, zdarzyć się*, etc. ont l'aspect momentané; dans (12) à (15), par contre, on ne peut pas employer le passé perfectif parce qu'un résultat (attendu) devient un état (*posprzątałem pokój = pokój jest posprzątanym*) et un état est incompatible avec l'itération (la fréquence).

Analysons encore des phrases suivantes:

(21) a. *Kilka razy zmusił mnie do mówienia*

(= *udało mu się to kilka razy*).

b. *Kilka razy zmuszał mnie do mówienia*

(= *ale mu się to nie udało*).

22) b. *Dziecko trzy razy zasnęło mi na rękach.*

b. *Dziecko trzy razy zasypiało mi na rękach (i budziło się za każdym razem).*

⁹ Ibidem, p. 141.

¹⁰ F. Antinucci, L. Gebert: *Semantyka aspektu czasownikowego*. „Studia Gramatyczne” 1977, I.

¹¹ Ibidem, p. 9.

Ces exemples rappellent les phrases (11a) et (11b). Il y a donc lieu de se poser la question en quoi les verbes *zmuszać/zmusić*, *zasypiać/zasnąć*, *rozwozić się/rozwieść się* diffèrent de *sprzątać/posprzątać*, *naprawiać/naprawić*, etc. puisque ces verbes impliquent un résultat attendu.

Le verbe *rozwozić się* dans sa forme imperfective pose un problème car c'est au fond un verbe exprimant l'itération/l'habitude, comparable aux *spóźniać się*, *zdarzać się*, etc. Mais l'usage peut en faire un procès et c'est en tant qu'un procès qu'il apparaît dans (11b).

Nous croyons que la différence consiste en ceci que *zmusić*, *zasnąć*, *rozwieść się* tout en exprimant un résultat, n'impliquent pas un résultat durable. Dans (11a), (21a) et (22a) il ne s'agit pas d'informer que le résultat a été atteint, mais d'annoncer l'arrivée d'un événement, sans la présupposition d'une transition, d'un changement. *Posprzątałem pokój* présuppose: *w pokoju był bałagan* alors que *zmusił mnie do mówienia*, *dziecko zasnęło* ne présupposent pas un état qui a précédé l'événement. De même dans *rozwieść się*, la présupposition *être marié avant* n'est pas toujours l'objet de la communication, dans (11a) c'est uniquement une déduction logique.

Pour ce qui est de la langue française nous avons constaté, plus haut, que *cing fois*, *plusieurs fois* sont incompatibles avec le présent et l'imparfait et nous l'avons expliqué, suivant Co Vet en utilisant la notion d'antériorité¹².

Bien que cela puisse paraître inconcevable pour un étudiant polonais, les expressions de la fréquence sont tout à fait compatibles avec le passé simple. Voilà ce qu'en dit P. Imbs¹³: „Un événement rapporté au PS est caractérisé par son unicité; en principe il n'est pas considéré par le narrateur comme s'étant répété ou comme devant se répéter. Une série d'événements qui se répètent un nombre indéfini de fois, même s'ils se présentent dans un certain ordre qui les organise en récit, sont rapportés à l'imparfait et non au passé simple [...] Mais le passé simple n'exclut pas la répétition définie à condition que celle-ci soit exprimée par un moyen lexical, le passé simple étant incapable de l'exprimer par lui-même”.

Voilà l'exemple de P. Imbs¹⁴:

(23) *Quatre fois de suite le père Roland fit stopper.*

Cztery razy pod rząd ojciec Roland kazał zatrzymać.

¹² C. Vet: *op. cit.*, p. 142.

¹³ P. Imbs: *L'emploi des temps verbaux en français moderne*. Paris 1960.

¹⁴ *Ibidem*, p. 86.

auquel nous ajoutons:

- (24) *Son atelier me plut, j'y revins plusieurs fois. (A. Maurois).*
Jego pracownia spodobała mi się, powracałem tam wiele razy.

2. Les circonstanciels de fréquence mesurant le nombre d'intervalles „par rapport” à une période de temps

Ces circonstanciels se combinent tout aussi bien avec le présent et l'imparfait qu'avec les passé composé, plus-que-parfait et le passé simple et c'est en cela, entre autres, qu'ils diffèrent des circonstanciels du type *quatre fois, plusieurs fois*. Nous croyons que ce qui permet à ces expressions de paraître au présent et à l'imparfait c'est justement le fait qu'elles expriment l'itération „par rapport” à une période de temps qui, elle, se répète également et non pas seulement l'itération „dans” une période de temps qu'on considère comme antérieure par rapport au point de la référence.

Ceci est visible surtout avec les expressions du type *chaque jour, tous les jours, quatre jours par semaine, etc.* car la période (unité de temps) par rapport à laquelle on mesure l'itération est indiquée. Avec *souvent* c'est moins visible car la période de temps à laquelle on se réfère n'est pas indiquée.

D'après nous, les phrases qu'on va citer ci-dessous où le présent et l'imparfait apparaissent, expriment l'habitude plutôt que l'itération. Ce caractère habituel est dû à la répétition cyclique des périodes de temps, toujours les mêmes, à l'intérieur desquelles la répétition a lieu.

Les phrases ci-dessous sont des phrases non-référentielles et exprimant l'habitude elles se rapprochent de celles qui expriment l'état.

- (25) *La main droite sur le coeur, les enfants des écoles primaires écoutent tous les matins l'hymne national.*

(„Le Figaro”)

- (26) *Chaque semaine, à l'heure dite, il envoyait la copie des pages du „Monde aujourd'hui”...*

(„Le Monde”)

- (27) *Et une fois par mois aussi, le docteur et sa femme venaient dîner chez le commissaire.*

(G. Simenon)

On peut également restreindre la durée de l'habitude et imaginer des périodes de temps au cours desquelles ont eu lieu des situations

qui se répètent par rapport aux périodes de temps qui sont des unités de temps.

Regardons les transformations suivantes:

- (25a) *Pendant deux ans, la main droite sur le coeur, les enfants des écoles primaires ont écouté chaque matin l'hymne national.*
- (26a) *Pendant dix ans, il avait envoyé, chaque semaine, à l'heure dite, la copie des pages du „Monde aujourd'hui”.*
- (27a) *Pendant deux ans, le docteur et sa femme étaient venus dîner chez le commissaire une fois par mois.*

Pour qu'on puisse employer le passé composé ou le plus-que-parfait il faut que la période de temps au cours de laquelle on observe le retour cyclique des événements soit mentionnée (ou impliquée par le contexte). Dans ce cas-là on a affaire à des phrases référentielles car elles concernent une période de temps dont on connaît le début et la fin.

En polonais, cette différence entre les phrases référentielles (passé composé, plus-que-parfait) et non-référentielles (imparfait) n'est que contextuelle.

Il faut mentionner également l'apparition du passé simple avec les circonstanciels de fréquence de ce type. Cette corrélation est possible uniquement dans les cas où la période de temps au cours de laquelle le fait habituel a lieu est indiquée, soit d'une façon explicite, soit dans le contexte.

- (28) *Tant que l'on put apercevoir des fragments de ce papier rose et vert, elle passa plusieurs fois par jour devant la maison.*
(A. Maurois)
- (29) *Pendant tout l'hiver il revint chaque jeudi.*
(A. Maurois)
- (30) *Après cela il la vit chaque jeudi.*
(A. Maurois)
- (31) *Chaque jeudi et chaque dimanche, je vins demander des nouvelles d'Yvonne de Galais, jusqu'au jour où, convalescente enfin, elle me fit prier d'entrer.*
(A. Fournier)

Le circonstanciel souvent qu'on a déjà introduit dans la partie précédente, accessoirement, est le plus difficile à analyser. Il est surtout difficile d'expliquer sa possibilité d'apparition dans des phrases non-référentielles, celles qui expriment l'habitude. Souvent n'implique pas la

répétition cyclique des événements, il implique seulement que les distances entre les intervalles des situations sont plus petites que la norme.

Essayons maintenant d'expliquer en quoi *souvent* diffère de *plusieurs fois* puisqu'on a dit plus haut que la phrase (2) peut être remplacée par celle avec *souvent*.

Mais *souvent* devrait être comparé plutôt à *plusieurs fois par jour/semaine*, etc. dont la partie *plusieurs fois* exprimant l'itération se réfère, en effet, à une certaine norme (*plusieurs, beaucoup, pas une*) et la partie *par jour/par semaine*, etc. se réfère à une unité de temps indiquée. Dans *souvent* cette référence à une période de temps n'est que présupposée.

Dans les phrases référentielles, qui exigent l'indication d'une période de temps au cours de laquelle a lieu l'itération, les deux périodes de temps, celle au cours de laquelle a lieu l'itération et celle par rapport à laquelle elle a lieu, se confondent.

Nous comprenons donc, maintenant, pourquoi Co Vet a classé *souvent, fréquemment, rarement* dans le même groupe avec les expressions du type *quatre fois*.

Nous comprenons aussi pourquoi il a eu des difficultés avec l'interprétation de la différence entre la phrase où *souvent* se combine avec le présent et celle où il se combine avec le passé composé: „une difficulté se présente dans les phrases au présent ou à l'imparfait (par exemple, *Je le rencontre souvent*). Ici on ne peut pas compter les intervalles de I , parce que la fin de la série n'a pas été atteinte au moment r_x .”¹⁵

Pour Co Vet la différence entre *Jacques est souvent sorti* et *Je le rencontre souvent* est la suivante: la première phrase apporte l'information que pour chaque intervalle contenu dans l'ensemble d'intervalles (I) il est vrai que *Jacques est sorti* et que le nombre des intervalles dans I est plus grand que la norme; la seconde apporte, selon Co Vet, l'information que le nombre des intervalles dans I qui se trouvent avant r_x est plus grand que la norme¹⁶.

Cette explication nous paraît tout à fait insatisfaisante, car dans les deux cas il s'agit des intervalles qui se trouvent avant r_x .

Il nous semble que la différence entre *Jacques sort souvent* et *Jacques est souvent sorti* est analogue à la différence entre p. ex.: *Jacques fume (est un fumeur)* et *Jacques a beaucoup fumé (dernièrement)*.

En polonais cette différence sera rendue par: *Jacques często wychodził z domu (ostatnio)* et *Jacques często wychodził z domu*. La phrase *Jacques często wychodził z domu* sans aucun contexte sera ambiguë en polonais. Elle a deux traductions possibles:

¹⁵ C. Vet: *op. cit.*, p. 143.

¹⁶ *Ibidem*, p. 160.

a. *Jacques est souvent sorti.*

b. *Jacques sortait souvent.*

Pour être tout à fait claire, en polonais, cette phrase doit être accompagnée soit d'une expression du type *ostatnio, przez pewien czas* soit de *kiedys, przedtem*.

Nous voulons émettre à présent l'hypothèse suivante: quand c'est le passé composé ou le plus-que-parfait (ou le passé simple) en corrélation avec *souvent*, c'est qu'il s'agit de la fréquence, de l'itération véritable, car on peut compter les fois où la situation donnée a eu lieu, l'ensemble des situations étant antérieur par rapport à r_x . Quand c'est le présent ou l'imparfait, *souvent* exprime l'habitude. Quand nous disons *Jacques sort souvent* nous comprenons par là: *Jacques a l'habitude de sortir*. En tout cas, cette phrase nous donne une caractéristique de Jacques, nous parle d'un trait plus ou moins permanent que nous avons pu déduire de l'observation antérieure.

Par contre dans *Jacques est souvent sorti* le sens penche vers: *Jacques est sorti bien des fois (en un temps aussi court)*.

Nous allons, de nouveau, nous servir de l'analogie avec:

(32) *Maintenant Jacques ne fume pas, avant il fumait (il était un fumeur).*

(33) *Jacques a fumé pendant les vacances (il était *un fumeur pendant les vacances).*

3. Conclusion

L'observation des circonstanciels d'itération nous permet de formuler l'hypothèse suivante:

Les circonstanciels comme *quatre fois, plusieurs fois* sont les seuls qui n'admettent pas le présent ni l'imparfait. C'est dû au fait qu'on ne peut pas compter le nombre des situations qui sont simultanées par rapport au point de la référence. Ces expressions se combinent uniquement avec des temps perfectifs, comme le passé composé, le plus-que-parfait, le passé simple, la perfectivité étant comprise comme la possibilité d'envisager une situation ou un ensemble de situations du début jusqu'à la fin, c'est-à-dire d'en avoir une vision complète.

En polonais il n'y a pas de distinction entre les temps perfectifs et imperfectifs, le passé imperfectif étant souvent équivalent des trois formes perfectives du français.

On a remarqué, cependant, qu'il y a un groupe de verbes en polonais, comme *spóźniać się, zdarzać się*, etc. qui fonctionnent différem-

ment que les autres verbes (p. ex. *naprawiać, sprzątać*) et dont la forme imperfective n'exprime que l'itération, ou plutôt, d'après nous, l'habitude. On doit mentionner ici des formes telles que *pisywać, bywać, jadac*, etc. qui sont également l'expression d'une habitude.

Le temps est venu de présenter notre proposition du classement des phrases qui ont été analysées jusqu'ici. Il sera différent de celui de Co Vet, mais c'est dans son livre que nous avons trouvé tous les éléments nécessaires pour modifier sa propre théorie.

Voilà ce que Co Vet constate à propos de la distinction entre l'itération et l'habitude: „Malgré le fait qu'on tend souvent à rapprocher les phénomènes de l'itérativité et de l'habitude, nous sommes d'avis que les phrases »habituelles« ne se réfèrent pas directement à un ensemble de situations. Il s'agit plutôt, selon nous, du phénomène suivant; si une personne se livre fréquemment à la même action ou la même activité (p. ex. »fumer«) ce fait même peut en venir à entrer dans les caractéristiques propres à cette personne, au même titre que celle-ci peut se définir par la couleur de ses yeux, sa manière de parler, etc. Nous estimons que les phrases habituelles se réfèrent à des situations appartenant aux classes des positions ou des états.”¹⁷

Co Vet a montré ici le mécanisme du passage de l'itération vers l'habitude, ce que nous mêmes, nous avons essayé de montrer également (avec *souvent*). Mais nous appelons par le terme „habitude” le stade intermédiaire entre la fréquence (qui selon nous implique uniquement la possibilité de compter les situations) et l'état/position. Nous avons même considéré comme abusif l'emploi de terme „habituel” pour les situations continues (états, positions). Ce terme suggère, nous semble-t-il, la possibilité de la fréquence (c'est ainsi qu'apparaît le caractère a-temporel, non-référentiel de l'habitude); cette possibilité étant deduite de l'existence d'une quantité des faits qui se sont déjà répétés.

Phrases	Perspective	Situations	Temps	Expressions
Itératives	Référentielle	Discontinues (-État)	PC, PQP, PS Passé pf Passé ipf	quatre/plusieurs fois; quatre/plusieurs fois par jour; chaque jour; souvent
Habituelles	Non référen- tielle	Discontinues (-État)	PR, IMP Présent Passé ipf	quatre/plusieurs fois par jour; chaque jour; souvent

¹⁷ Ibidem.

Nous avons déjà montré la difficulté que présentait pour Co Vet l'interprétation de *Je le rencontre souvent*. Cette difficulté ne peut être levée que si l'on distingue entre la perspective référentielle et non-référentielle.

Nous proposons donc, pour terminer, une distinction bipartite, basée sur l'opposition entre la perspective référentielle (actuelle) et non-référentielle (non-actuelle) des phrases qui ont été prises en considération.

Bibliographie

- Antinucci F., Gebert L.: *Semantyka aspektu czasownikowego*. „Studia Grammatyczne” 1977, I.
- Ducrot O.: *L'imparfait en français*. „Linguistische Berichte” 1979, n° 60.
- Imbs P.: *L'emploi des temps verbaux en français moderne*. Paris 1960.
- Nowak-Frankowska M.: *Z dystrybucji określników temporalnych. Określnik temporalny a krotność czasownika*. „Polonica” 1975, nr 1.
- Vet C.: *Temps, aspects et adverbess de temps en français contemporain*. Genève Droz 1980.

Barbara Wydro

OKOLICZNIKI ITERACJI W JĘZYKU FRANCUSKIM I POLSKIM

Streszczenie

Celem artykułu jest zbadanie współwystępowania okoliczników iteracji z formami czasu przeszłego w języku francuskim i polskim.

Interpretowane za pomocą kwantyfikatora ogólnego i egzystencjalnego, wyrażenia takie jak *zawsze*, *nigdy* — zostały wyłączone z opisu.

Badane okoliczniki zostały podzielone na dwie grupy, relewantne zarówno ze względu na kryterium semantyczne, jak i formalne. Grupę pierwszą stanowią wyrażenia iteracji właściwej, tzn. odnoszącej się do zamkniętego okresu czasu, czyli należące do perspektywy referencjalnej. Grupę drugą tworzą wyrażenia iteracji rozpatrywanej w stosunku do miary czasu. Wyrażenia te mogą występować zarówno w perspektywie referencjalnej, jak i niereferencjalnej. Pojawiając się w perspektywie niereferencjalnej, są one wyrażeniem habitualności i łączą się z formami imperfektywnymi, podczas gdy wyrażenia iteracji właściwej nie mogą z nimi występować.

ОБСТОЯТЕЛЬСТВА ИТЕРАЦИИ ВО ФРАНЦУЗСКОМ И ПОЛЬСКОМ ЯЗЫКАХ

Резюме

В своей статье автор анализирует употребление обстоятельств итерации с формами прошедшего времени во французском и польском языках. Рассматриваемые обстоятельства разделены на две группы, релевантные как с семантической точки зрения, так и формальной. К первой группе относятся выражения непосредственной итерации, т.е. относящейся к замкнутому отрезку времени, иначе говоря, относящиеся к референциальной перспективе. Вторую группу представляют выражения итерации, рассматриваемой по отношению к мере времени. Эти выражения могут встречаться и в референциальной перспективе и в неререференциальной. В неререференциальной перспективе они выражают привычность и соединяются с имперфектными формами, в то время как выражения непосредственной итерации не могут с ними употребляться.